

BULLETIN DE LA COMMUNAUTE PAROISSIALE SAINT-JEAN-DE-MALTE

N° 1727 – 15 avril 2018 – Presbytère : 24, rue d'Italie – Téléphone : 04 42 38 25 70 – Télécopie : 04 42 27 26 41

Email : paroissiesaintjeandemalte@gmail.com – Site : <http://moinesdiocesains-aix.cef.fr>

Facebook : Paroisse Saint Jean de Malte Aix en Provence



Les moines apostoliques diocésains, fraternité fondée en 1978 et dépendant de l'évêque de ce diocèse, vous souhaitent la bienvenue. Nous sommes au service de cette paroisse, ayant pour vocation de partager avec tous les chrétiens le meilleur de notre vie avec le Seigneur, à commencer par la prière liturgique qui est le bien de tous. Nous vous invitons en semaine aux laudes à 8h00, à la messe à 12h05, et aux vêpres à 19h (le dimanche, laudes à 8h30 ; messes à 10h30 et à 18h ; vêpres à 19h.)

TROISIEME DIMANCHE DE PAQUES

CHANTS DE LA MESSE :

Prédication : Frère Daniel BOURGEOIS

Entrée : 1. IL VIENT DANS LA LUMIERE, DEBOUT PRES DU TOMBEAU,
IL OFFRE SA PRESENCE, IL EST RESSUSCITE !

MARIE, POURQUOI PLEURER ? TON BIEN-AIME S'AVANCE,
DANS LE MATIN DU MONDE, JESUS VIVANT, ALLELUIA ! ALLELUIA !

2. IL VIENT SUR NOTRE ROUTE ET NOUS BRULONS DE JOIE,
IL OUVRÉ L'ECRITURE, IL EST RESSUSCITE !
A LA FRACTION DU PAIN, NOS YEUX ONT VU LE MAITRE,
ONT RECONNU SA GRACE, JESUS SEIGNEUR, ALLELUIA ! ALLELUIA !

3. IL VIENT LES PORTES CLOSES DANS NOTRE PEU DE FOI,
IL MONTRE SES BLESSURES, IL EST RESSUSCITE !
RECEVEZ L'ESPRIT-SAINT, ANNONCEZ L'EVANGILE
DE LA MISERICORDE, JESUS SAUVEUR, ALLELUIA ! ALLELUIA !

4. IL VIENT SUR LE RIVAGE ET NOS FILETS SONT PLEINS,
IL COMBLE NOTRE ATTENTE, IL EST RESSUSCITE !
« SIMON, SOIS LE BERGER ! JE SAIS BIEN QUE TU M'AIMES,
TA MORT ME RENDRA GLOIRE » : JESUS VAINQUEUR, ALLELUIA ! ALLELUIA !

5. IL VIENT SUR LA MONTAGNE ET TOUT LUI EST SOUMIS,
AU CIEL ET SUR LA TERRE, IL EST RESSUSCITE !
« DEVEZ MES TMOINS ET RASSEMBLEZ LE MONDE,
DANS L'UNITE DU PERE, DU FILS UNIQUE ET DE L'ESPRIT ! », ALLELUIA ! (N 350)

Graduel : CE JESUS QUE VOUS AVEZ LIVRE, DIEU L'A RESSUSCITE D'ENTRE LES MORTS :
NOUS EN SOMMES TMOINS, ALLELUIA ! (N 360)

Communion : GLOIRE A TOI, SEIGNEUR RESSUSCITE, PAR TA LUMIERE TU DONNES LA VIE :
ALLELUIA, ALLELUIA ! (N 312)

Sortie : *Comme à l'entrée*

AGENDA DE LA SEMAINE DU 15 AU 22 AVRIL 2018

Dim 15/04	10h30 : messe et journée catéchèse	18h : messe / 19h : vêpres	
Lun 16/04			
Mar 17/04			
Mer 18/04			
Jeu 19/04			20h45 : chorale
Ven 20/04		19h : vêpres chrétiens du Proche-Orient	
Sam 21/04			
Dim 22/04	10h30 : messe	18h : messe / <i>Pas de vêpres</i>	

Lectures du 4^{ème} dimanche de Pâques

Actes des apôtres 4, 8-12 : « En nul autre que lui, il n'y a de salut »

1 Jean 3, 1-2 : « Nous verrons Dieu tel qu'il est »

Evangelie de saint Luc 10, 11-18 : « Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent »

ÉVÉNEMENTS LITURGIQUES

1) *Vêpres pour nos frères chrétiens du Proche-Orient*, vendredi 20 avril à 19h.

2) Dimanche prochain, 22 avril, quatrième dimanche de Pâques. Lucernaire et vigiles, samedi 21 avril à 19h.

ANNONCES PAROISSIALES

3) *Homélies* : Nous sommes heureux de vous proposer en « service accéléré » les homélies du Carême et de la Semaine sainte : 22 pages pour le prix de 3€. Merci à tous ceux qui ont réalisé rapidement les transcriptions. Et c'est l'occasion également de remercier Mgr Jean-Louis BRUGUES qui a accepté de présider les offices de la Semaine sainte.

4) *Dimanche catéchèse* : Aujourd'hui est le dernier dimanche de la catéchèse. Le thème sera la fin du Credo : *l'Esprit Saint et l'Eglise*.

5) A partir de dimanche prochain 22 avril, le frère Daniel s'absentera pour prendre quelques jours de repos. Vous pouvez déjà noter que la messe du dimanche sera normalement célébrée (10h30 et 18h) ; elle sera aussi célébrée le lundi 23 à 12h05. Le reste de la semaine, il n'y aura ni messe, ni laudes, ni vêpres. .

VIE SACRAMENTELLE

6) *Première communion* : Aujourd'hui, au cours de la messe de 10h30, Hélène GUILLIBERT reçoit pour la première fois le Corps et le Sang du Christ. Nous sommes heureux de l'accueillir à la table du Seigneur.

SERVICES ET COMITES

7) *Chorale* : Répétition jeudi 19 avril à 20h45.

DANS LA VILLE ET AILLEURS

8) *Foi et Actualité* : Jeudi 19 avril à 18h30 au foyer Sainte Claire à Aix (16 avenue Paul Cézanne) aura lieu une rencontre sur le thème *Familles Roms en France : stigmatisations, solidarités, questions...* ? avec Ionut STAN, animateur régional au Secours Catholique. Buffet-partage en fin de rencontre.

9) Comme tous les mois, chez les Oblats, si vous souhaitez passer un moment, vous poser ou prendre un petit goûter et discuter, venez le vendredi 20 avril de 15h à 16h30, au 56, cours Mirabeau.

10) *Homo et catho, comment le vivre ?* Éclairage biblique, témoignages, partage... Samedi 21 avril à la maison diocésaine, salle Cana, de 20h à 22h.

11) *Rencontre pour les personnes séparées, divorcées ou vivant une nouvelle union* : Dimanche 22 avril de 9h à 17h

au domaine de Petite à Grans. Pour plus de renseignement, contacter le 06 75 47 32 13. Participation : 15 € par adulte, 10 € par enfant. Inscription en ligne : <http://www.catho-aixarles.fr/evenement/separés-divorcés-nouvelle-union/>

12) Les Amis de Radio-Dialogue RCF proposent une sortie à Menton le lundi 14 mai. Pour tout renseignement complémentaire, contacter le 04 42 38 50 43.

13) *Le camp pour les collégiens du 7 au 21 juillet* du diocèse est lancé ! Toutes les informations en suivant ce lien : <http://jeunes-aixarles.fr/agenda/1023-camp-avance-au-large-pour-les-10-15/> ou en téléphonant à Sœur Eléna DOMINA 06 41 45 34 66 ou à Florence LAMOINE 06 61 80 13 90

QUELQUES PRECISIONS SUR LES TRAVAUX ET LES FINANCES DE LA PAROISSE

1. Travaux à Saint-Jean-de-Malte :

Depuis quelques mois nous avons à gérer beaucoup de travaux de rénovation et d'améliorations. Vous pouvez vous demander qui est responsable de quoi mais surtout comment tous ces travaux sont financés. Voici une synthèse pour mieux comprendre le fonctionnement :

1) *Les travaux de façade et de toiture* : Ceux-ci sont entièrement pris en charge par la Mairie et les différentes instances impliquées (Drac, Ministère de la Culture) car les bâtiments sont antérieurs à 1905 et l'église appartient à la ville d'Aix depuis 1825 (eh oui !, le cas de l'église Saint-Jean de Malte comme bâtiment communal a anticipé de 80 ans les décisions de la séparation de 1905 : qui l'eût cru ?).

2) *Les trois nouvelles cloches et leur installation* : Les Amis de saint Jean de Malte est une Association (loi de 1901) qui a déjà financé grâce aux dons de ses membres et des mécènes beaucoup de travaux (nettoyage intérieur de l'église en 1996, orgue en 2006). Cette association a sollicité des donateurs pour redonner au clocher son carillon de 4 cloches d'origine (ce qui nous vaut beaucoup de remerciements de la part de nombreux riverains qui y voient un signe de joie et de fête). La mairie d'Aix a bien voulu prendre à sa charge la rénovation du beffroi (pièce en bois qui supporte les cloches) et l'installation des cloches. On espère pouvoir faire une inauguration/réception de travaux en grande liesse d'ici la fin de l'année : vous serez avertis à temps !

3) *Rénovation de la partie sud du presbytère* : Ces travaux étaient plus que nécessaires : quand la Fraternité a reçu la charge pastorale de la paroisse en 1977 et s'est installée au 24-26 rue d'Italie, elle n'avait reçu pratiquement aucune aide du diocèse pour la *rénovation intérieure* du presbytère qui était dans un état de vétusté à peine imaginable (cloisons

effondrées ; pas de chauffage ; conduites électriques datant des années 30, avec baguette en bois et fils gainés en tissu). Nous ne disposions à l'époque que de modestes moyens financiers. Il ne nous avait donc pas été possible de traiter la partie la plus abîmée de la maison. En 2006, nous avons, grâce au soutien généreux et efficace des paroissiens, pu remettre en état la partie nord du rez-de-chaussée du 26 et le rez-de-chaussée du 24 et ainsi réaliser des locaux d'accueil rationnels et conviviaux pour recevoir du public. Mais, lorsqu'un legs a été fait à la Fraternité, il a été jugé utile par le Conseil économique de la Paroisse et avec l'approbation de l'économat diocésain de le consacrer à la rénovation de cette partie très dégradée de l'édifice (renforcer le plancher du 1^o étage qui donnait des signes alarmants d'effondrement ; remplacer l'ancienne chaudière qui a plus de 40 ans par un modèle plus performant techniquement (chaudière ventouse) et réaliser ainsi des économies substantielles de chauffage ; améliorer les sanitaires et enfin rénover la cuisine, pour la rendre plus fonctionnelle lorsqu'il s'agit d'accueillir des hôtes ou des groupes de la paroisse). Le coût de ces travaux (inférieurs à 200.000€) concernant plus de 100 m² est entièrement couvert par le legs d'une personne de la paroisse encouragée par son entourage. (Don écrit dans un testament et donc géré par le notaire au moment de la succession)

2. Finances à Saint Jean de Malte : fonctionnement du budget ordinaire

Une paroisse présente un budget et des bilans financiers qui sont soumis au diocèse chaque année. Bien entendu une paroisse gère ses revenus et ses dépenses et doit assurer l'équilibre financier de ses activités. Notre paroisse a un budget moyen de *fonctionnement* de 130 000 €.

1) Les recettes courantes : quêtes ordinaires paroisse (37%), casuels¹ (8%), les divers dons faits à la paroisse (24%) ainsi que les contributions aux frais (participation des paroissiens ou des mariés à la décoration florale, apéritifs, cierges et troncs pour 10%). Nous avons la chance d'avoir des revenus fonciers représentent 19% (mais cela engendre aussi des frais !) ...

2) Les dépenses courantes :

- a. Energie (21%), entretien bâtiments (8%), impôts locaux et assurance (14%)
- b. Participation aux frais du diocèse (12%), frais relatifs au culte² (45%).

3) Les recettes exceptionnelles : Ce sont principalement des donations faites avec un but spécifique (Contribution Paroissiale pour la vie de la fraternité, rénovation centre Saint Jean, gros entretien). Par définition ces montants ne sont pas prédictibles. Certains de ces dons ou legs peuvent bénéficier de reçus fiscaux qui ont dû parvenir récemment.

4) Les dépenses exceptionnelles : Cela regroupe toutes les dépenses de gros entretien qui sont amorties conformément aux normes fiscales.

5) Autres recettes en transit dans la paroisse : la paroisse reçoit les intentions de messe (mais c'est pour le diocèse) ; même procédé pour les quêtes spéciales (dites impérées), les collectes à reverser à d'autres organismes (Quêtes de carême, Bâtir, ...). Toutes ces sommes sont reversées et ne font donc pas partie du budget moyen de la paroisse. Les dons pour le denier de l'église faits par les paroissiens sont collectés par Pascale MILLET et sont directement gérés par le diocèse. Ce dernier ensemble de recettes ne profite pratiquement pas à la paroisse, puisque nous sommes simplement chargés de collecter et de faire suivre à l'administration diocésaine. Il n'est pas inutile de rappeler que cette année, la paroisse arrive en tête en matière de cotisation du denier, dont bénéficient l'ensemble des prêtres du diocèse.

Par ailleurs, si vous souhaitez avoir plus de détails sur l'ensemble des travaux décrits ci-dessus : selon les cas, vous pouvez prendre rendez-vous avec Yves BONAIME pour les travaux au presbytère ou adhérer à l'association des Amis de Saint-Jean-de Malte pour recevoir le compte-rendu annuel des activités de l'association.

En conclusion : vous pouvez constater que tous ces travaux manifestent la vitalité de notre communauté paroissiale. C'est grâce à la générosité de chacun que nous pouvons les entreprendre. Donc un très grand merci à tous !

¹ Casuels : sommes versées pour la célébration des mariages, obsèques ou baptêmes.

² Frais relatifs au culte : hosties, cierges, vin, téléphone et salaires.

QUAND LES CATHÉDRALES ÉTAIENT BLANCHES

J'ai entendu à plusieurs reprises depuis que la façade occidentale de l'église a été totalement rénovée, des réflexions concernant la blancheur du portail. Qu'au premier coup d'œil on soit surpris en raison du contraste entre la pierre blanche et la pierre de Rognes passée à un lait de chaux contenant de l'ocre, c'est tout à fait normal. Le portail était tellement sale et noir qu'on ne pouvait imaginer ce qu'il avait été avant sa dégradation ; mais que l'on reste sur cette impression primaire, n'est peut-être pas aussi justifié qu'on ne le pense.

D'une part, en effet, ce portail est blanc parce que la pierre qui a été utilisée est une pierre blanche et on comprend que l'entreprise chargée de la restauration ait eu le souci de retrouver une pierre identique à celle d'origine. Il ne s'agit pas simplement d'une manie que l'on peut appeler « l'archéologisme », mais du respect légitime du matériau qui a servi à la construction de ce portail. En outre, on voit au premier coup d'œil que le portail n'est pas d'origine (il ne date pas du XIII^{ème} siècle) : c'est une « pièce rapportée », comme il est fréquent dans la plupart des monuments gothiques et si l'on observe les choses de près, on voit nettement que les motifs de sculpture, notamment les deux pinacles latéraux s'inspirent de l'ornementation du clocher (qui est postérieur à l'édification de la nef) ; bref, le fait que ce portail tel qu'il apparaît aujourd'hui soit essentiellement *néo*-gothique (ce que l'on peut regretter, mais à qui le reprocher ?), n'exige pas de soi qu'on le remplace par du "*Néo-néo-néo*-gothique *Ikéa*" : ce serait soumettre les projets de restauration à des improvisations plus critiquables encore, et permettre à certains architectes des monuments historiques d'imposer des reconstitutions très fantaisistes comme l'ont fait d'ailleurs certains d'entre eux qui introduisaient sans vergogne des blocs de béton armé dans la restauration de tel ou tel château médiéval. Restaurer un monument ne signifie pas qu'on doive le ressusciter dans sa splendeur originelle : l'insondable bêtise haineuse des dégradations révolutionnaires sur le patrimoine architectural français (qui n'a pas d'équivalent, ni en Italie, ni en Allemagne, ni en Europe centrale), cette bêtise se paye et se paye très cher, et rien ne garantit qu'elle ne puisse pas ressurgir de nos jours ...

Plutôt donc que la lamentation sur ce qui n'existe plus et ne pourra plus jamais renaître, je préfère le regard neuf d'un des plus grands architectes du siècle passé, Le Corbusier. Ce dernier s'est posé la question dans des termes inattendus mais géniaux, comme la plupart de ses approches concernant l'architecture aussi bien médiévale que contemporaine. C'est le Président de notre Association des Amis de Saint-Jean-de-Malte, Jean-Claude Reviron, qui a attiré mon attention sur cet ouvrage un peu oublié mais lucide et terriblement clairvoyant. Il s'intitule : *Quand les cathédrales étaient blanches*, avec comme sous-

titre : *Voyage au pays des timides*, publié à Paris, chez Plon en ... 1937. Cet ouvrage mérite d'être lu et médité par tous ceux qui veulent comprendre les enjeux de l'architecture dite moderne ou contemporaine, mis aussi de l'architecture traditionnelle.

La thèse est simple : Le Corbusier s'en prend à tous ceux qui imaginent que le bon goût de "l'ancien" correspond à leur sensibilité immédiate. Pour la plupart de ses contemporains, il fallait qu'une cathédrale médiévale soit noire, crasseuse, que ses sculptures soient patinées et érodées au point d'être illisibles. Or, rappelle l'auteur, les cathédrales ont commencé par être blanches, de la blancheur aveuglante du calcaire d'Ile-de-France, et cette blancheur était le signe d'un renouveau, d'une redécouverte de la cité, d'une approche novatrice de la société dans ce qu'elle peut avoir de plus audacieux pour répondre aux défis de l'époque où ces édifices virent le jour. Je cite simplement un passage clé de l'ouvrage :

« Les cathédrales étaient blanches parce qu'elles étaient neuves. Les villes étaient neuves ; on en construisait de toutes pièces, en ordre, régulières, géométriques, d'après des plans. La pierre de France fraîche de taille était éclatante de blancheur, comme avait été blanche et éblouissante l'Acropole d'Athènes, comme avaient été luisantes de granit poli les Pyramides d'Égypte. Sur toutes les villes ou les bourgs encerclés de murailles neuves, le gratte-ciel de Dieu dominait la contrée. On l'avait fait aussi haut qu'on avait pu, extraordinairement haut. C'était une disproportion dans l'ensemble. Mais non, c'était un acte d'optimisme, un geste de courage, un signe de fierté, une preuve de maîtrise ! en s'adressant à Dieu, les hommes ne signaient pas leur abdication.

Le monde nouveau commençait. Blanc, limpide, joyeux, propre, net et sans retours, le monde s'ouvrait comme une fleur sur les ruines. On avait tout quitté de ce qui était usages reconnus : on avait tourné le dos. En cent années, le prodige s'accomplit et l'Europe fut changée. Les cathédrales étaient blanches »

(page 4 de l'édition de 1937)

Après la lecture de ce texte si tonique et si confiant dans l'inventivité de l'homme, fruit de la profonde méditation de ce vieux protestant suisse et provocateur de La Chaux-de-Fonds, on a simplement envie de dire : « *Ainsi-soit-il !* » et de contempler le portail éclatant de blancheur de notre église, non comme un monument patiné et contristé du « pays des timides », mais comme une hymne légère, pleine d'audace, d'allégresse et de gratitude, qui nous fait entrer dans « le gratte-ciel de Dieu ».

Frère Daniel Bourgeois